

Jean-Baptiste André Godin à Charles Sauvestre, 22 novembre 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (21)

Collation 2 p. (281r, 282v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Charles Sauvestre, 22 novembre 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/50388>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [22 novembre 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Sauvestre, Charles \(1818-1883\)](#)
Lieu de destination 51, avenue d'Eylau, Paris
Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin confie à Sauvestre qu'il cherchait à obtenir son adresse et que sa lettre est parvenue à point nommé pour qu'il lui adresse son livre *Mutualité sociale* contenant les statuts de l'Association coopérative du capital et du travail. Il joint à son envoi le numéro du journal *Le Devoir* qui dément l'information d'une grève au Familistère et lui annonce qu'il lui servira gratuitement le journal à l'avenir. Dans la mesure où Sauvestre semble avoir besoin de travailler, Godin lui demande s'il ne voudrait pas l'aider à vaincre le silence de la presse française à l'égard de l'association du Familistère et de son journal. Il l'informe qu'il se trouvera à Paris le lendemain et les jours suivants au Grand hôtel de la place du Palais-Royal, où ils pourraient se rencontrer.

Notes L'hôtel de la place du Palais-Royal se situait au 170 rue de Rivoli à Paris.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir, Livres](#)

Personnes citées [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Œuvres citées Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.

Lieux cités [170, rue de Rivoli, Paris](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Juin 27 p^{me} 1901

Je me serai le journal à
partir de ce jour.

Cher Monsieur Bourget,

Depuis plusieurs mois, je
cherche en vain votre
adresse. C'est sans doute que
vous celle-ci n'avez arrêtée
rien à propos pour me
permettre de vous adresser
mon dernier volume
"Mutualité sociale" que je
veux dépublier.

Vous aurez ainsi les
statuts de l'association
définitive du Familiotterie.

Je joins à ce volume
le 1^{er} de "Baratin" qui
évoque la grève et les
petits ouvriers, j'ouvre

ce que nous meditez de
notre situation me fait
croire que vous avez besoin
de travailler et m'autorise
à vous demander si vous
ne pourriez pas m'aider à
main tenir le silence que la
presse française appelle à
l'Association du Familiotterie
et au journal que cette
association publie.

Je causerais volontiers de
cela avec vous. Je pars
justement demain, mardi,
pour Paris où j'arriverai
vers 1^{er} grand hôtel de la
place du palais royal ; vous
pourriez me rencontrer là-

585

dans la soirée et
les jours suivants.

Pendant la journée,
je me suis pas assez
libre de mes instants
pour vous indiquer une
heure.

Bien cordialement
à tous

Gaston Joff